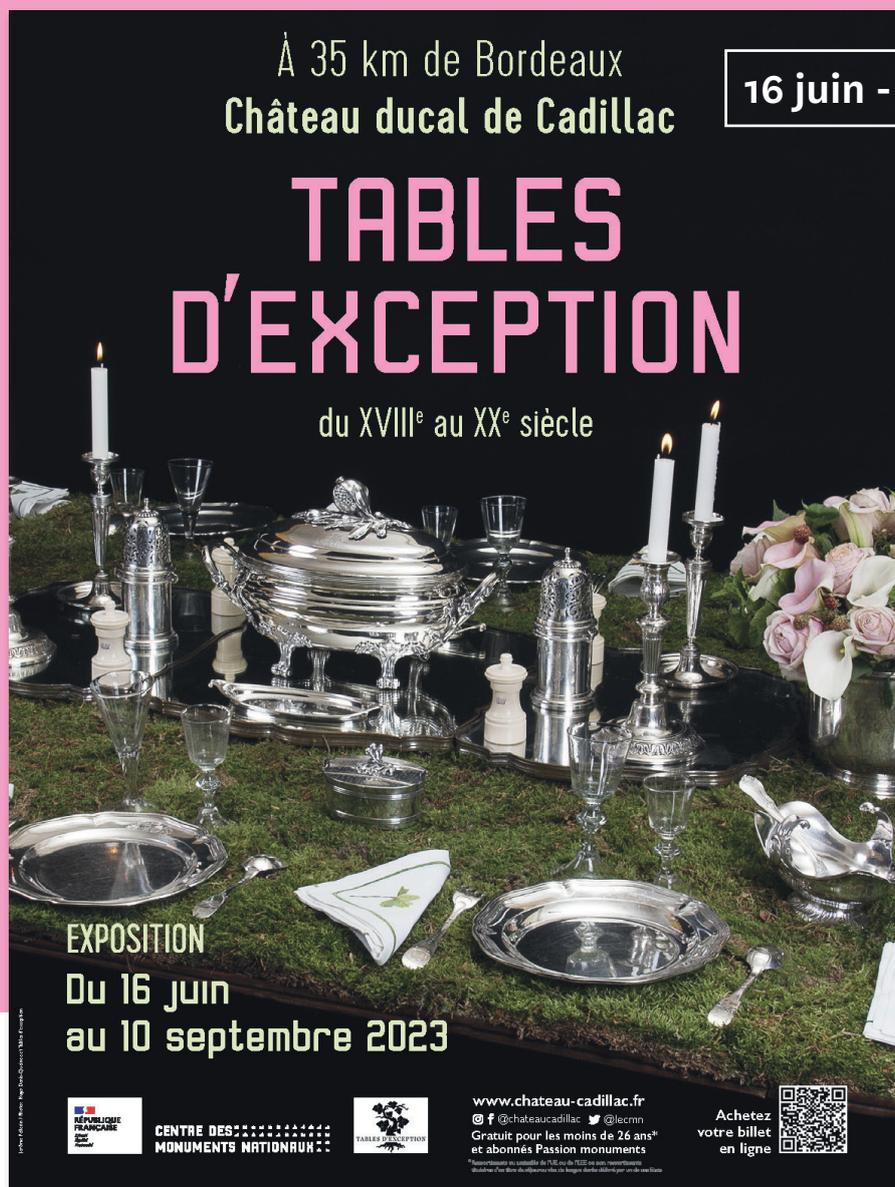


Le Centre des monuments nationaux présente

Exposition

« **Tables d'exception, du XVIII^e au XX^e siècle** »
au château de Cadillac



À 35 km de Bordeaux
Château ducal de Cadillac

16 juin - 10 septembre 2023

**TABLES
D'EXCEPTION**
du XVIII^e au XX^e siècle

**EXPOSITION
Du 16 juin
au 10 septembre 2023**

 **CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX**

 **TABLES D'EXCEPTION**

www.chateau-cadillac.fr
@chateaucadillac @lecmn
Gratuit pour les moins de 26 ans*
et abonnés Passion monuments

Achetez
votre billet
en ligne 

*Participation au tarif de 1,5€ au lieu de 2€ en vertu de la loi n° 2010-1313 du 24 octobre 2010 relative à la réforme de la tarification des musées de France.

Contact presse

Pôle presse du CMN :

Ophélie Thiery 01 44 61 22 45

presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :

presse.monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

Du 16 juin au 10 septembre 2023, l'exposition « Tables d'exception » évoquera avec faste et raffinement une histoire des arts de la table en France du XVIII^e au XX^e siècle. Sous le commissariat du collectionneur et décorateur Hubert de Vinols, le château ducal accueille à une encablure de Bordeaux, des tables dressées selon la tradition française. Pour parfaire ces somptueux décors, 21 lustres de style Louis XIII illumineront les salles du château.

L'exposition débute en mettant à l'honneur les tables du XVIII^e siècle : dite Condé avec de la porcelaine de Chantilly, table dressée avec de la porcelaine de Meissen et table avec de la vaisselle en argent dite plate posée sur un tapis de mousse. C'est à cette période que l'art de la table connaît son apogée et son luxe le plus extraordinaire, que ce soit dans les arts de la table, porcelaine, orfèvrerie, avancée spectaculaire des techniques ou dans l'installation du service « à la française ».

Issu des usages médiévaux, le service à la française se conçoit comme un spectacle en plusieurs actes et dont les décors changent à vue. Le principe est le suivant : les plats prenaient place sur la table par séries successives que l'on appelait « des services », allant de trois à huit. Ces plats étaient apportés simultanément par les serviteurs et disposés avec une précision extrême selon les dessins et les plans préétablis par le maître d'hôtel. Il était d'usage de se servir dans le plat situé devant soi. Les serviteurs n'intervenaient plus, si ce n'est pour le service des boissons, car il n'y avait à cette époque aucun verre posé sur la table. Les convives demandaient autant de fois que nécessaire à se désaltérer, les verres étant préalablement rafraîchis dans des seaux à glace.

Le parcours de visite se déploie dans la grande salle du duc avec la table Louis XVIII de 48 couverts, qui se distingue par son service en porcelaine de la manufacture de Feuillet, son surtout de table en bronze époque Empire à fond de glace et, entre autres objets, ses verres en cristal taillé à pans. Enfin, l'élégante table noire avec son service d'époque Louis-Philippe et la table aux asperges agrémentent le parcours.

Cheminées monumentales, décors peints, collections de tapisseries rassemblées par le Centre des monuments nationaux rappellent également la démesure de ce palais élevé au cœur d'une bastide médiévale. Ces pièces rares et précieuses des arts de la table magnifient ainsi la grandeur passée du château.

Un festin historique en l'honneur de Louis XIV

Jean Loret (1595 ? -1665), dans La Muze historique, a immortalisé le festin servi en l'honneur du roi au château ducal de Cadillac-sur-Garonne, entérinant le rang atteint par les ducs d'Épernon et la stature de leur demeure. Partis de Bordeaux en bateau sur la Garonne, le 6 octobre 1659 en début d'après-midi, le jeune roi Louis XIV et la famille royale arrivèrent au château de Cadillac en compagnie du propriétaire des lieux. Après la visite, le souper et le dîner (déjeuner) du lendemain restèrent parmi les souvenirs gastronomiques les plus marquants du voyage précédant le mariage avec l'infante Marie-Thérèse d'Autriche à Saint-Jean-de-Luz. En entrées, on servit 80 potages. Puis il y eut abondance de viandes, de gibiers, de tourtes, de pâtés, de truffes et de champignons, d'aulx et d'oignons, de jambons, de boudins, de cervelas, de saucisses et, enfin, plus de 100 fromages avant les délices des desserts (massepains, biscuits, fruits de toutes sortes). Enfin les vins étaient issus des plus grands crus du Bordelais.



© Tables d'exception et Sumiyo Ida



Architecte d'intérieur, connaisseur du mobilier français du XVII^e au XIX^e siècle, Hubert de Vinols a constitué une collection historique dédiée aux arts de la table en porcelaine, cristal et argenterie. Cet ensemble remarquable est régulièrement mis en scène lors de dîners historiques ou événementiels.

À l'invitation du Centre des monuments nationaux, Hubert de Vinols dresse six tables d'exception dans le château ducal de Cadillac, qui rendent hommage à la splendeur et à la création des arts de la table au siècle des Lumières et au XIX^e siècle.

1. Table Condé à l'œillet

Cette table est dressée avec des pièces du XVIII^e siècle : de la vaisselle en porcelaine de Chantilly et une décoration de centre de table, appelée «surtout», en métal plaqué d'argent. La manufacture de Chantilly fondée par les princes de Condé est active de 1725 à 1792. Le modèle d'assiettes à l'œillet présenté ici figure parmi les plus prisés avec le service à la brindille. Cette porcelaine tendre, sans kaolin (argile blanche), se distingue de la faïence par son aspect translucide. On la retrouve dans les manches des couteaux, en porcelaine de Saint-Cloud, manufacture créée par Colbert, active de 1664 à 1766. Enfin, les verres soufflés et les couverts d'argent armoriés du XVIII^e siècle concourent à harmonie de l'ensemble.



© Tables d'exception et Hugo Denis-Queinec

- Le parcours de l'exposition.....p.3
- Nouveauté : les lustres.....p.5
- Le commissariat.....p.6
- Autour de l'exposition.....p.7
- Les visuels disponibles pour la presse.....p.8
- Le château ducal de Cadillac.....p.10
- Les informations pratiques.....p.11
- Le CMN en bref.....p.12

2. Table Meissen à décor floral

Cette table est dressée avec des pièces en porcelaine de Meissen du XVIII^e siècle. Fondée en Saxe par le roi Auguste Le Fort en 1710, la manufacture recourt au procédé mis au point par le chimiste Frederic Böttger qui utilise le kaolin, argile blanche provenant du nord de la ville. Assiettes, soupière, glacière et saucière reprennent un décor floral sur fond blanc, caractéristique de cette porcelaine. A cette époque, les nappes étaient toujours blanches, souvent en damas de coton, ce qui contribuaient à la solennité de la table. D'inspiration allemande et adaptée au XXI^e siècle, la table est complétée par des couteaux à crosse et des fourchettes à deux dents avec manches en argent du XVIII^e siècle, permettant de piquer dans les plats disposés devant les convives selon un plan prédéfini.



© Tables d'exception et Hugo Denis-Queinec

3. Table des sous-bois

Posée sur un tapis de mousse, cette table est exclusivement dressée avec de l'argenterie du XVIII^e siècle : des assiettes dites vaisselle plate, un pot à oille (soupière), des saupoudreuses et des seaux à rafraîchir, ici détournés de leur usage premier pour y placer des fleurs. En effet, à cette époque, les fleurs n'étaient jamais disposées sur les tables afin de ne pas incommoder les convives. Le surtout en miroir évoquant un plan d'eau, la sobriété des assiettes simplement contournées et des verres soufflés bourguignons concourent à une élégance bucolique. Sur le côté se trouve une desserte avec des verrières et des seaux à rafraîchir, jamais disposés sur les tables au XVIII^e siècle. Ceux-ci, tout comme les bouteilles, sont conservés dans des pièces de forme appelées rafraîchissoirs pour garantir leur fraîcheur constante. Lorsqu'un invité souhaitait se désaltérer, un valet lui apportait un verre rempli autant de fois que nécessaire.



© Tables d'exception et Hugo Denis-Queinec

4. Table Louis XVIII

Pour renouer avec les grands services d'avant la Révolution française, certaines manufactures de la période de la Restauration (1815-1830) se sont inspirées des grands décors de Sèvres. La manufacture de Feuillet, active de 1820 à 1845 rue de la Paix à Paris, est créée par Jean-Pierre Feuillet (1777-1840), fils d'un chef pâtissier du prince de Condé à Chantilly. Ce dernier lui assure sa protection. Ce grand service, remarquablement conservé et exceptionnellement complet, comprend

serveurs muets (plateau à plusieurs étages), glacières, compotiers, confituriers et bannettes (sorte de compotiers ajourés). Il est composé de 150 assiettes, dont 48 sont présentées dans l'exposition. Enfin un grand surtout en bronze de la même époque, mesurant 3.30 mètres de long, orne le centre de la table. On y trouve également des couverts Empire d'après Biennais et un service de verres de la cristallerie de Clichy.



© Tables d'exception et Sumiyo Ida

5. Table aux plumes noires

Posée sur un tapis de plumes noires, cette table expose des assiettes de la manufacture de Rihouet, vers 1840, qui arborent un motif à ailettes vert d'eau et rayures noires particulièrement intemporel. Les couteaux en bronze et argent sont réalisés au Japon vers 1890 et destinés à l'export. Les verres légèrement fumés, ornés de chiffres or (initiales entrelacées), proviennent de la maison Ernest-Baptiste Lévêillé (1841-1913). Des cloches en métal argenté, servant à maintenir chauds les plats, enrichissent le décor.



© Tables d'exception et Hugo Denis-Queinec

6. Table aux asperges

Cette table d'inspiration champêtre destinée au service des asperges accueille un lièvre en bronze, œuvre de la sculptrice contemporaine Caroline d'Andlau. Le service de verres à décor de pampres lui-aussi contemporain est réalisé par l'artiste Joy de Rohan-Chabot. Créées vers 1900, les assiettes avec leur réserve pour la sauce, ainsi que les pièces de forme (chariot à asperges, paire de terrines) sont en barbotine. Les couteaux, fin XIX^e siècle, ont un manche en corne, sculptée d'un pied de biche.



© Tables d'exception et Hugo Denis-Queinec

NOUVEAUTÉ : LUSTRES PAR MATHIEU LUSTRERIE

Des Lustres provenant du Mobilier national, du Sénat et du château d'Ecouen pour Cadillac : le château se pare de luminaires grâce à l'atelier Mathieu Lustrerie.

Le château de Cadillac incarne la puissance de Jean Louis de Nogaret de la Valette, 1^{er} duc d'Épernon (1554-1642), qui fut l'un des favoris d'Henri III, avant de mourir en disgrâce sous le règne de Louis XIII. Construit entre les guerres de religion et l'avènement du Grand Siècle, le château rappelle dans son plan au sol, le palais du Luxembourg bâti pour Marie de Médicis. La vie de la Reine de France a par ailleurs très étroitement croisé celle de Jean Louis de Nogaret de la Valette. Du faste de cette époque, le château conserve dans ses intérieurs, lambris et plafonds peints ainsi que de somptueuses cheminées monumentales en marbres et pierres sculptées. Le parcours de visite est complété de tapisseries historiques prestigieuses. Cependant, depuis plusieurs années, le château de Cadillac était en attente de luminaires.

Le Mobilier national, par voie de dépôt, le Sénat et le château d'Ecouen, grâce à des versements, offrent au château 21 lustres de style Louis XIII, conservés en suite, en parfaite correspondance avec la monumentalité de ses salles d'apparat et de son escalier d'honneur.

Le projet bénéficie du soutien de l'atelier Mathieu Lustrerie. Fondé en 1948 à Marseille, l'atelier Mathieu lustrerie est une entreprise familiale qui développe un savoir-faire unique en matière d'éclairage et de mise en lumière. Doté d'une collection de lustres et maîtrisant l'art de l'éclairage à travers l'histoire, l'atelier Mathieu lustrerie bénéficie d'une expertise unique en la matière, qu'il présente place de la Concorde (Paris) à l'Hôtel de la Marine et met au service du Centre des monuments nationaux.

LE COMMISSARIAT

Hubert de Vinols

Elevé dans un milieu de grande tradition et véritable passionné depuis l'enfance par l'architecture et la décoration du patrimoine Français, Hubert de Vinols acquiert une solide connaissance des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.

C'est donc tout naturellement qu'héritier de cet art de vivre et de recevoir, il s'est particulièrement intéressé aux arts de la table. Sa passion a toujours été de dresser des tables inoubliables à partir de ses collections, agrandies au fil des ans ; furetant chez les antiquaires, visitant les salles des ventes tant françaises qu'internationales.

Tables d'exception



TABLES D'EXCEPTION

Tables d'exception est une société événementielle qui propose des déjeuners et des dîners servis clé en main, uniquement basés sur ses collections de vaisselles anciennes. Faiences et porcelaines, cristaux, argenterie, des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles constituent l'âme de ses créations.

Tables d'exception offre aux visiteurs un voyage dans le temps. Des grandes tables du XVIII^e siècle, de la princesse Mathilde au XIX^e siècle, ou des créations de l'Art Nouveau, le public est plongé à une époque où l'élégance et le suprême raffinement étaient célébrés.

« Le plaisir des yeux ne constitue-t-il pas déjà l'avant-goût d'un dîner réussi ? »

Un service au plat est assuré par des maîtres d'hôtel rompus aux usages et servant des menus élaborés par des chefs. Ces derniers revisitent l'art de Carême et d'Escoffier.

« L'alliance indissociable de la gastronomie et des arts de la table. »

LE PARTENAIRE MEDIA



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Atelier / DIY

Un temps créatif d'une durée de 2h pour petits et grands suivi d'une découverte du château.

Ven. 11/08 - 14h 30

Dès 6 ans

Déco d'exception

Un atelier pour créer, en famille, une couronne personnalisée qui ornara murs ou jolie tablée !

Ven. 28/07, 4/08, Mer. 23/08 - 14h30

Dès 4 ans

Art floral

Les participants réaliseront une mini composition florale en bénéficiant des conseils de l'Instant Floral, artisan fleuriste de métier.

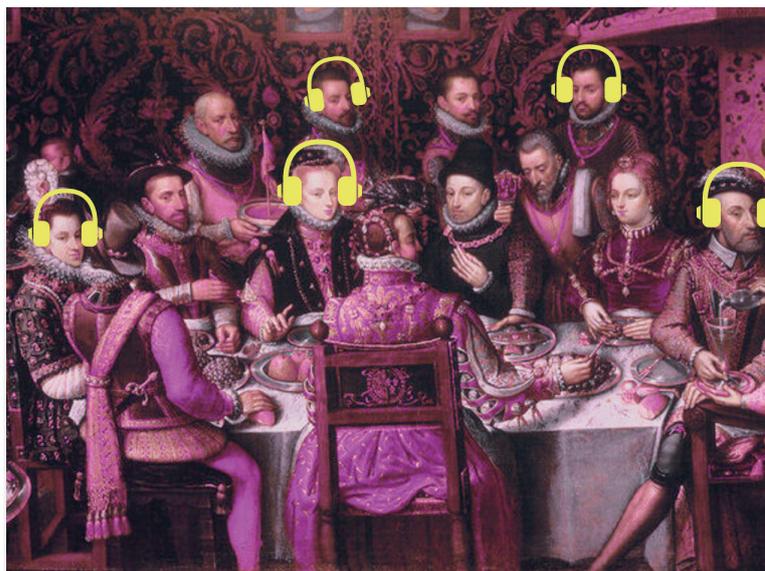
Mer. 5/07, 26/07, 2/08, 6/09 - 14h30

Dès 8 ans



© Tables d'exception et Hugo Denis-Queinec

Expérience immersive : Le banquet



Le banquet des monarques, Alonso Sánchez Coello, 1579, Muzeum Narodowe, Poznan, Pologne © CMN

Le château de Cadillac accueille l'expérimentation de Tamanoir, studio de création dédié aux narrations immersives à basse consommation. Alliant nouvelles technologies et arts de la scène, leurs productions ont pour but de susciter l'émotion au centre de l'expérience.

Dans les cuisines du château, les visiteurs sont invités à une expérience sonore inédite qui stimulera les papilles tout en plongeant dans l'histoire du château.

Tamanoir fait partie de la cinquième promotion de l'Incubateur du patrimoine, structure d'expérimentation et d'accompagnement qui s'adresse à toute entreprise, équipe projet ou porteur d'idée souhaitant apporter une innovation au secteur patrimonial. Il a été lancé en 2018 par le Centre des monuments nationaux.

Chaque samedi du 01/07 au 09/09 à 15h00.

Inclus dans le prix de l'entrée, dès 7 ans, durée : 40 minutes.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Table dressée avec des éléments d'époque Restauration : service en porcelaine par Feuillet, couverts en argent, verres de la cristallerie de Clichy, surtout en bronze doré et miroir.
© Tables d'exception et Sumiyo Ida



Table dressée avec un service de la manufacture Meissen (Allemagne, XVIII^e siècle). Cette manufacture fut la première en Europe à utiliser le kaolin, découvert en Saxe, selon un procédé mis au point en 1709 par le chimiste Frederic Böttger.
© Tables d'exception et Hugo Denis-Queinec



Table recouverte entièrement de plumes noire avec un service d'époque Louis-Philippe.
© Tables d'exception et Hugo Denis-Queinec



Table dressée avec de la porcelaine tendre de Chantilly, modèle à l'oeillet.
© Tables d'exception et Hugo Denis-Queinec



Table recouverte de mousse naturelle et créée uniquement avec de l'argenterie du XVIII^e siècle.
© Tables d'exception et Hugo Denis-Queinec



Table avec un service à asperges en faïence, avec un lièvre en bronze en guise de centre de table.
© Tables d'exception et Hugo Denis-Queinec

LE CHATEAU DUCAL DE CADILLAC

En se connectant sur www.mapierrealedifice.fr, les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour le château ducal de Cadillac (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et le préserver.

En bord de Garonne à 35km de Bordeaux, ce château d'apparat incarne la toute-puissance du 1^{er} duc d'Épernon (1554-1642), personnage clé du royaume fin XVI^e-début XVII^e siècle, entre guerres de religion et avènement du Grand Siècle.

Ce simple cadet de Gascogne devient à 30 ans l'égal des plus Grands grâce aux faveurs d'Henri III. Son caractère intrépide, sa soif de puissance et son orgueil lui valent une ascension fulgurante et il est vite qualifié de « Demi-Roi ». Il se maintient au plus près du pouvoir plus d'un demi-siècle, traversant les règnes (et les assassinats...) de Henri III et de Henri IV, la régence de Marie de Médicis, puis le règne de Louis XIII (qui fonde en 1622 la 1^{ère} compagnie des mousquetaires en prenant des gardes auprès de ce duc insubmersible). Marginalisé par Richelieu, il meurt en disgrâce, sous résidence surveillée, à 88 ans !

Fastueux et militaire, le château dont il engage la construction à Cadillac-sur-Garonne sous Henri IV est un palais grandiose, digne des rois. Louis XIII, Richelieu, Anne d'Autriche, Molière, Louis XIV, Mazarin et toute la cour s'y arrêteront. Mais le seul fils qui survit au 1^{er} duc d'Épernon meurt sans descendance dès 1661... Grandeur et déchéance : le château ducal est démantelé mi-XVIII^e, puis saisi à la Révolution. Enfin, il est transformé en 1818 pour accueillir la 1^{ère} prison pour femmes de France.

S'ouvrent 130 ans d'un passé douloureux. Antichambre du bagne au XIX^e, le « château-prison » offre des conditions de vie sordides qu'endureront près de 10.000 détenues au cours du siècle. La colonie pénitentiaire d'une « Ecole de préservation de jeunes filles » lui succède pendant toute la 1^{ère} moitié du XX^e.

Découvrez la double histoire du château et son destin étonnant, sur 4 niveaux de visite. Des cheminées monumentales aux tapisseries historiques et décors peints, parcourez d'abord, à la suite des plus Grands, le château ducal, son faste et son prestige. Passez ensuite de l'autre côté de l'histoire et arpentez les traces préservées du « château-prison ».

Au cœur d'une bastide médiévale bien achalandée, le château ducal est une destination incontournable de la Gironde du sud. Il jalonne les beaux paysages et vignobles de l'arrière-pays en rive droite de Garonne, au pied des côtes de Bordeaux et face aux Graves et Sauternes. Ouvert à la visite par le Centre des monuments nationaux, c'est un monument historique vivant à visiter toute l'année.



Le château ducal de Cadillac © Didier Plowly – Centre des monuments nationaux

INFORMATIONS PRATIQUES

Château de Cadillac
4, place de la Libération
33410 Cadillac-sur-Garonne
05 56 62 69 58
www.chateau-cadillac.fr

 www.facebook.com/chateaucadillac/
 www.instagram.com/chateaucadillac/

Modalités de visite

Réservation conseillée sur le site www.chateau-cadillac.fr

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site www.chateau-cadillac.fr où les modalités de visite sont régulièrement mises à jour.

Horaires

De juin à septembre : 10h - 13h15 / 14h - 18h

Ouvert 7 jours sur 7

Dernière entrée 45 min avant la fermeture

D'octobre à avril : 10h - 12h30 / 14h - 17h30

Du mardi au dimanche inclu

Dernière entrée 45 min avant la fermeture

Durée de visite moyenne : 1h30

Tarifs

Tarif individuel : 6 €

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)

1er dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre

Personne handicapée et son accompagnateur

Carte Culture – Carte ICOM

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale

Accès

EN VOITURE

De Bordeaux ou Toulouse A62, sortie n°2, «Podensac», Cérons-Cadillac par D11 // De Bordeaux-Rive droite par D10, Cadillac-sur-Garonne

EN TRAIN

Depuis Bordeaux, arrêt «Gare de Cérons», puis 2km à pied pour rejoindre le château, via la D11

EN BUS

Avec la ligne 501 du Transgironde (Bordeaux-Stalingrad <-> Langon), arrêt «Place des Capucins» à Cadillac, puis 200m à pied



LE CMN EN BREF

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'État, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec plus de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose largement sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, après la restauration et l'ouverture de l'Hôtel de la Marine au mois de juin 2021, le CMN restaure le château de Villers-Cotterêts pour y ouvrir la Cité internationale de la langue française en 2023. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Retrouvez le CMN sur

-  www.facebook.com/leCMN
-  [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)
-  [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)
-  www.youtube.com/c/lecmn
-  www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux
-  www.tiktok.com/@le_cmn

Un programme d'abonnement annuel



« Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs

un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr

Monuments ouverts à la visite par le CMN

Auvergne-Rhône-Alpes

- Château d'Aulteribe
- Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
- Château de Chareil-Cintrat
- Château de Voltaire à Ferney
- Trésor de la cathédrale de Lyon
- Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
- Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

- Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
- Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
- Château de Bussy-Rabutin
- Abbaye de Cluny

Bretagne

- Grand cairn de Barnenez
- Sites mégalithiques de Carnac
- Site des mégalithes de Locmariaquer
- Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

- Château d'Azay-le-Rideau
- Château de Bouges
- Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
- Palais Jacques Cœur à Bourges
- Tour de la cathédrale de Chartres
- Château de Châteaudun
- Château de Fougères-sur-Bièvre
- Maison de George Sand à Nohant
- Château de Talcy
- Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

- Château de Haroué
- Château de La Motte Tilly
- Palais du Tau à Reims
- Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

- Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
- Château de Coucy
- Villa Cavrois à Croix
- Château de Pierrefonds

- Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2023)
- Colonne de la Grande Armée à Wimille

Île-de-France

- Château de Champs-sur-Marne
- Château de Jossigny
- Château de Maisons
- Villa Savoye à Poissy
- Domaine national de Rambouillet
- Domaine national de Saint-Cloud
- Basilique cathédrale de Saint-Denis
- Maison des Jardies à Sèvres
- Château de Vincennes

Normandie

- Abbaye du Bec-Hellouin
- Château de Carrouges
- Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

- Cloître de la cathédrale de Bayonne
- Tour Pey-Berland à Bordeaux
- Château de Cadillac
- Abbaye de Charroux
- Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
- Abbaye de La Sauve-Majeure
- Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
- Site archéologique de Montcaret
- Château d'Oiron
- Grotte de Pair-non-Pair
- Château de Puyguilhem
- Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

- Tours et remparts d'Aigues-Mortes
- Château d'Assier
- Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
- Château et remparts de la cité de Carcassonne
- Château de Castelnaud-Bretenoux
- Site archéologique et musée d'Ensérune
- Château de Gramont
- Château de Montal
- Sites et musée archéologiques de Montmaurin

- Forteresse de Salses
- Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

- Arc de Triomphe
- Chapelle expiatoire
- Colonne de Juillet
- Conciergerie
- Domaine national du Palais-Royal
- Hôtel de la Marine
- Hôtel de Sully
- Panthéon
- Sainte-Chapelle
- Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

- Château d'Angers
- Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

- Cloître de la cathédrale de Fréjus
- Site archéologique de Glanum
- Château d'If
- Villa Kérylos
- Trophée d'Auguste à La Turbie
- Place forte de Mont-Dauphin
- Abbaye de Montmajour
- Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
- Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
- Monastère de Saorge

